

Note : Cet épisode est l'épisode prologue du podcast "La couleur de l'art", qui parle des représentations et de la place des personnes noires et afrodescendantes dans l'art. L'introduction de prologue est constituée quasi uniquement de description sonore de l'ambiance retraçant la visite d'une personne noire dans un musée. La seconde partie, après le générique, est un texte de type chronique.

Introduction

****musique d'introduction****

****bruit de clavier****

Voix de l'hôtesse du podcast :

- Infos pratiques... horaires... ah voilà! "Venir au musée ?"

****clique****

Voix de l'hôtesse du podcast :

- Métro A... Arrêt Opéra. Ok.

****bruit de pas dans la rue****

****ambiance de rue****

****bruit de pas dans la rue****

****bruit de composteur de ticket de tram****

Voix de l'annonce automatique :

- Tram T3, direction Meyzieux.

****sonnerie de fermeture des portes du tram****

****ambiance de rue et bruit de pas****

****ambiance d'une file d'attente****

Voix de l'hôtesse du podcast, qui lit une indication sur un panneau :

- "A partir d'ici, 30 minutes d'attente". Bon, ça aurait pu être pire.

****bruits de personnes qui parlent dans la file****

Vigile :

- Excusez-moi madame, ouvrez votre sac s'il-vous-plaît.

A part, la voix de l'hôtesse du podcast : Forcément hein... Personne n'a été fouillé avant mais c'est sur moi que ça tombe! Enfin bref. Essayons plutôt de profiter de cette visite.

****bruit de pas****

Hôtesse d'accueil du musée :

- Voici votre ticket, si vous le souhaitez la consigne est au rez-de-chaussé à côté de l'escalier.

****Bruit de pas qui résonnent dans une salle de musée****

****Brouahaha d'enfants en visite scolaire****

A part, la voix de l'hôtesse du podcast :

- La chance, nous on peut pas pas dire qu'on venait souvent au musée quand j'étais à l'école... enfin sûrement la distance. Puis bon, faut s'avouer que... J'suis pas sûre qu'on aurait été super bien accueillis non plus...

Guide du musée, à la classe d'enfants :

- Chuuuut les enfants, vous avez déjà la chance d'être là hein ! C'est pas donné à toutes les classes comme vous hein, alors on se calme maintenant !

****Bruits de pas qui résonnent dans un musée****

Voix d'un audioguide :

- "Nègre au turban". Dans ce portrait en buste réalisé au pastel par le célèbre peintre orientaliste Eugène Delcroix, nous pouvons voir un homme vêtu d'une veste jaune à boutons, portant un turban rouge. Cette étude aurait été exécutée pendant les années romantiques de l'artiste, entre 1825 et 1831.
- "Le nègre pie" ou "Madeleine de la Martinique et sa mère" est une huile sur toile peinte par Le Masurier elle représente une petite fille atteinte de la vitiligo, une affection de la peau caractérisée par l'apparition de tâche dûes à une dépigmentation de l'épiderme.
- Ce portrait représente Joseph, dit le Nègre, un modèle noir du XIX^e siècle, né à [Saint-Domingue](#), cette étude a été peinte par [Géricault](#) pour la réaliation de son tableau [Le Radeau de La Méduse](#), mais l'homme apparaîtrait dans de nombreux tableaux d'autres peintres tels que Théodore Chassériau ou encore Adolphe Brune.

Voix de l'hôtesse du podcast, par dessus l'audioguide :

- "Joseph le nègre" ah, celui-là au moins il a un nom !

****Bruits de pas qui résonnent dans un musée****

****Ambiance d'un musée****

****transition fondu sonore****

Générique

Musique douce, par-dessus laquelle on peut entendre ces citations :

Voix de l'hôtesse du Podcast :

- *“La couleur de l’art, le podcast qui traite de la question de la race dans l’art”.*

Nicolas Sarkozy :

- *“Le drame de l’Afrique, c’est que l’homme africain n’est pas assez entré dans l’Histoire.”*

Casey (à propos d’une exposition nommée Exhibit B):

- *“Faut être là pour leur montrer qu’il y a pas que des nègres enchaînés sur des scènes, y a aussi des gens qui parlent.”*

Aimé Césaire :

- *“On ne peut séparer, le problème du sort de l’art africain, du problème du sort de l’Homme africain!”*

Voix de l'hôtesse du podcast :

- *Et pour vous, quelle est la couleur de l’art ?*

musique douce

Voix de l'hôtesse du podcast :

C’était quand, votre dernière visite au musée ? Qu’avez-vous ressenti ? Est-ce que... vous y avez vu beaucoup de gens qui vous ressemblent ? Dans les œuvres ? Parmi le public ?

Bref, si je vous dis “visite au musée”

la musique douce accélère

ça vous évoque plutôt une bonne ou mauvaise expérience ?

pause

Quand on dit “musée”, à quoi pensez-vous ?

Bruit de pas qui résonnent dans une salle de musée

Moi perso, j’pense tout de suite je pense à ces grandes salles, un peu impressionnantes, intimidantes et un peu froides aussi... et à chaque coin de ces salles y un agent de sécu qui vous guette anxieusement. Enfin, il vous guette vous, l’agent de sécu? Ces grandes salles dans lesquelles il ne faut pas trop parler, ou en tout cas, pas trop fort parce que sinon, ça résonne !

- Gardien : chuuuuuut ! ***reverb***

J’imagine ces grandes salles dans lesquelles d’imposants tableaux représentent des scènes mythologiques, bibliques, historiques... sont accrochées partout aux murs. Et où l’on peut aussi naviguer entre les sculptures de marbre blanc.

Vous savez ces sculptures de la Renaissance, qui imitaient ce qu'ils croyaient être la véritable statuaire grecque, parce qu'ils avaient que des plâtres romains sous le nez et du coup sculptaient inévitablement en blanc...

D'ailleurs si vous fermez les yeux et que je vous dis "Antiquité"... à quoi vous pensez, tout de suite ?

Moi j'suis sûre que vous imaginez des bâtiments avec de grandes façades à colonnes bien rangées, les unes à côté des autres. Et que vous imaginez aussi, peut-être des statues par-ci par-là, toutes d'un blanc immaculé.

C'est normal, à force d'avoir vu des décennies d'imitation de la statuaire grecque plus blanc que blanc, et des images, et des images du Parthénon plus blanc que blanc également, on en oublie que tout était peint de la tête aux pieds. Car malheureusement, les statues meurent aussi...

Extrait du film "Les statues meurent aussi" :

musique

C'est que le peuple des statues est mortel. Un jour, nos visages de pierre se décomposent à leur tour. Une civilisation laisse derrière elle ses traces mutilées comme les cailloux du petit poucet. Mais l'Histoire a tout mangé. Un objet est mort, quand le regard vivant qui se posait sur lui a disparu. Et quand nous aurons disparu, nos objets iront là où l'on envoie ceux des nègres : au musée.

musique

Puis faut s'en dire, quand on pense à l'art avec un grand "A", on imagine tout de suite ces grands tableaux qui tapissent les murs des musées dont je parlais tout à l'heure ou ces statues d'un réalisme incroyable.

Et puis, si on ne pense pas à ça, on a peut-être une vision plus moderne, plus contemporaine... et un peu plus élitiste aussi.

Et puis sinon, vous imaginez peut-être plutôt le monde de l'art contemporain. Un monde qui a l'air plus moderne mais aussi plus lointain et élitiste. Peut-être que vous pensez aux grands musées d'art contemporains avec une architecture un peu bizarre (Centre Pompidou c'est toi qu'on regarde), et à l'intérieur desquelles il y a des œuvres dont on ne comprend pas toujours le sens... Bah ouais, t'as pas la ref.

musique

Ouais ouais, t'as pas la ref, et puis on va pas te la donner. Ni même au musée, ni même en école d'art d'ailleurs, et ça, c'est pas une de mes invitées qui va me contredire :

Voix d'une invitée mystère :

- *Il fallait avoir le bon cadre, tu vois, les bonnes connaissances. Et si tu les avais pas, ben on allait pas te les donner ! Ou alors, on allait te les donner de manière très*

détournée, et c'était jamais suffisant. C'était vraiment très anxiogène cette manière d'enseigner où on te dit rien clairement, tu vois ? ça, ça m'avait rendu un peu... Enfin, ça avait participé à mon burn out, en fait, tout simplement! *rire* Et c'était ça tout le temps ! Tout le temps, il fallait que t'ai ce... il fallait que tu saches. Mais on n'allait pas t'expliquer. Mais il fallait que tu saches !

musique

Et quand on a pas la référence, et ben parfois, on se sent pas tellement à sa place.

musique

Moi, quand je sors quelque part, j'aime bien observer les gens. Qui est là, et surtout qui n'est pas là. Vous vous souvenez, au début, je vous ai demandé si dans les expo, vous voyiez beaucoup de gens qui vous ressemblent. En tout cas, moi ce que je peux vous dire c'est que tout ce petit milieu, de galeries, de vernissages, de foire d'art contemporain, de biennales, enfin tous ces trucs là...et ben, c'est plutôt remplis de petits bourgeois blancs. Et quand ça l'est pas et ben...

Voix de l'invitée mystère 2 :

- *Et ensuite y avait une salle où y avait...y avait en fait des... des caricatures, et donc c'était que des caricatures. Que ça. Que des caricatures racistes euh... pfff... C'était... c'était, assez terrible. Et en fait, je regardais autour de moi, et dans les expositions, 'fin, je m'en rends compte hein souvent, y a pas beaucoup personnes noires, tu vois ? Et là, en fait, y en avait beaucoup plus, et y avait aussi des enfants. Et en fait je les ai regardés et j'me suis dit mais c'est... 'fin...je... C'est super violent. C'est vraiment ultra violent. Et même moi si tu veux je me sentais pas bien dans cette expo.*

Voix de l'hôtesse du podcast :

Pas beaucoup de personnes noires dans les expos.... Mais en tout cas, s'il y a bien deux personnes noires qui ont pris leur place dans les musées, et ça sans s'excuser, et ben c'est le couple Carter.

Extrait de la musique Apeshit de The Carters de 4min à 4min1

Beyoncé : I can't believe we made it

Jay Z : (This is what we made, made)

Bey : This is what we're thankful for (This is what we thank, thank)

Jay : I can't believe we made it (This a different angle)

Bey : Have you ever seen the crowd goin' apeshit? Rah

En effet, Beyoncé et son mari ont su donner un coup de pied dans la fourmilière du monde de l'art. Il et elle ont investi les lieux, littéralement le Louvre (excusez du peu), hérissant un tout petit peu le poil des réac' français, les garants de la Culture légitime, qui n'ont pas supporté la vue de danseuses habillées dans des vêtements de couleur chair... exécutant leurs pas les plus gracieux devant le Sacre de Napoléon.

Et, par couleur chair, on s'entend hein : ce sont des danseuses noires qui étaient habillées dans des vêtements qui ont la même couleur que leur propre carnation. Et non pas la couleur "chair" du feutre beige que vous trouverez dans votre boîte de feutre.

Voix de l'hôtesse du podcast :

Alors après cet épisode on en a entendu, hein, des "C'est le capitalisme, la privatisation de la culture" euh... pfff... le "bling bling", tout ça, tout ça.

Il reste que... Beyoncé, c'est Beyoncé quoi. Après tout, c'est vrai elle a de quoi se payer une privatisation totale du Louvre. Mais... qu'en est-il de nous autres, les personnes noires du commun des mortels, quand on veut visiter un musée ?

Extrait de vidéo d'Océane Nelien, une jeune créatrice de mode se faisant refuser au Louvre

Océane Nelien :

- *Donc là, comme vous voyez on est Louvre, d'accord ? Regardez ma tenue ...hop. Et ces personnes-là ils me disent clairement que je n'peux pas rentrer avec ma tenue et que du coup je dois acheter un PULL. Je dois acheter un pull parce que ça ne va pas, et là ils sont en train de tous discuter, pour savoir si finalement je peux entrer dans le Louvre, habillée comme ça, ou si jamais je n'peux pas rentrer. Ils ont ramené la cheffe nanani nanana pour voir si finalement j'peux rentrer. Donc on attend, on attend pour savoir si je peux rentrer avec ma tenue. Voilà. Donc tout le monde rentre, hein, depuis tout à l'heure tous les gens rentrent.*

Sa copine :

- *Vas-y tourne un peu.*

Océane Nelien :

- *Tout le monde rentre!*

Homme de la sécurité :

- *Bonjour, vous allez bien ?*

Océane Nelien :

- *Bonjour. Vous allez bien et vous ?*

Homme de la sécurité :

- *Ouais ça va*

Sa copine :

- *Quand c'était Beyoncé qui est venue faire son clip au Louvre ça gênait personne...*

Homme de la sécurité :

- *Si. Bon je vois qu'apparemment y a un p'tit souci ...*

Océane Nelien :

- *Oui.*

pause

D'un côté on est refusé-es par la sécu comme à l'entrée d'une boîte de nuit, et de l'autre ... parfois on se retrouve un peu... objet du spectacle.

Extrait de Casey sur Exhibit B

Casey :

- *Leurs conneries ils les font tous les jours. Tous les jours. C'est juste leur rappeler que nous on est là, et qu'ils font des trucs de blancs en fait, ça, c'est un vrai truc de blanc : c'est le blancs qui font les blancs. C'est pas tous les blancs qui agissent comme des blancs y a des blancs qui se déterminent en tant que blancs, tu vois, et c'est une forme d'intelligence, d'ailleurs ils sont là, ils sont de ce côté là. Et puis ya les blancs qui font les blancs mais ils sont à l'intérieur, ils sont dans la salle. Ils sont en train de regarder des noirs enchaînés.*

Journaliste :

- *Normal!*

Casey :

- *Je sais pas, normalement quoi... Ça leur pose pas, ils s'posent pas la question de savoir ce que ça veut dire.*

Voix de l'hôtesse du podcast :

Et puis quand ce sont nos œuvres qui sont exposées, et même les œuvres de nos ancêtres, et ben ... on a parfois un peu de mal à savoir comment elles se sont retrouvées là.

extrait de la vidéo d'un activiste au Quai Branly

Activiste :

- *On part avec notre bien, je suis venu récupérer ça au Musée du quai Branly. Donc je pars avec à la maison, c'est une richesse qui nous appartient... et qui aujourd'hui mérite de retourner à la maison. Pendant que ces choses ont été pillées, c'était sous la colonisation et sous l'esclavage de 1880 jusqu'en 1960. Vous voyez toutes les œuvres d'art venues du Cameroun ? Du Congo, du Sénégal ? Du Bénin ? Et de partout! Voici ces œuvres d'art qui ont été pillées et je suis venu récupérer ça. Au nom de l'unité, la dignité et le courage, ça rentre à la maison. On ne demande pas à un voleur la permission de prendre ce qui vous appartient !*

Voix de l'hôtesse du podcast :

Ce que vous venez d'entendre, c'est l'extrait d'une vidéo où l'on voit un militant panafricain embarquer une sculpture du Musée du Quai Branly pour la "ramener à la maison".

Car la question de la place des personnes noires au sein du monde de l'art est loin d'être nouvelle. Peut-on en effet séparer la question de la place des personnes noires dans l'art, des rapports politiques qu'entretiennent l'Afrique et l'Europe ? Peut-on mettre de côté la place qu'occupe la diaspora noire africaine au sein de la France, et de l'Europe en particulier

? Peut-on enfin ignorer le lien économique de dépendance de certains artistes africains et africaines au marché de l'art européen ?

Entre hier et aujourd'hui, la couleur de l'art, c'est la question que l'on va explorer ensemble, aux travers de ces épisodes, en donnant la parole aux acteurs et actrices culturelles, aux artistes, aux étudiants et étudiantes en art, mais et aussi à vous... À toutes celles qui font l'art en le produisant, et en l'admirant.

pause sonore

Oh, et une dernière chose avant que vous ne partiez.

Vous n'entendrez jamais de publicité dans La Couleur de l'art. Parce que j'ai choisi de me produire sur un modèle totalement différent du sponsor et du podcast de marque. En effet, je suis produite par la Clameur, Podcast Social Club, une association que moi, Mélissa Andrianasolo, j'ai cofondé avec Pauline Moszkowski et Haïria Ahamada. Avec une désormais belle petite équipe, nous travaillons pour regrouper des créateur·ices et faire émerger un nouveau modèle de gestion collective de la production de podcast. Notre but ? Réussir à rémunérer équitablement toutes les personnes au sein de l'asso. Comment ? Pour le savoir, je vous laisse faire un tour sur la page HelloAsso de La Clameur, Podcast Social Club. Pour nous soutenir, je vous donne rendez-vous dans la description du podcast!

Merci d'être resté·es jusqu'ici, et on se revoit très vite pour parler de la couleur de l'art.

Générique : Ce podcast est produit par La Clameur Podcast Social Club. Une association qui met en avant un modèle économique social et solidaire du podcast. Elle promeut le podcast comme outil de libération de la parole et d'éducation populaire. Cet épisode de La Couleur de l'art a été réalisé par les ateliers de La Clameur, Podcast Social Club : Mélissa Andrianasolo au dessin, Pauline Moszkowski et Hugo Uberti aux pincesaux et Haïria Ahamada à la finition. Merci à Jasmine, David et Sarah d'avoir prêté leur voix. Merci à Bob Andria pour la composition du générique de fin.